

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/1 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2007.1.49999

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

d'une fonction abbatiale d'Alcuin (p. 342–346). Les pages les plus nombreuses pour cette section sont consacrées à l'année 786 et à la part prise par Alcuin dans la mise en forme des *statuta* du synode. Prenant le contre-pied de la position adoptée par Catherine Cubitt qui voyait une influence exercée par Alcuin, D. A. Bullough souligne les contradictions inhérentes aux parallèles trouvés entre les *acta* et les écrits d'Alcuin et conclut par la négative (p. 350–356). Alcuin, pour l'auteur, est en revanche bien au cœur de la rédaction de l'*Admonitio Generalis* et une étude détaillée des concepts et des citations occupe les pages 379–386. Le chapitre s'achève sans transition marquée sur l'examen de la lettre 131 adressée à la communauté de Tours (p. 386–391). Quant au rôle éventuel joué par Alcuin dans la rédaction de l'*Opus Caroli*, il devient, pour l'auteur, l'occasion de revenir sur sa position antérieure et de déconstruire une argumentation datant de vingt ans pour se ranger à un avis négatif.

Après avoir évoqué le sac de Lindisfarne et la place d'un Alcuin champion de la vraie foi à Francfort, l'auteur aborde dans ce qui est le dernier chapitre de l'ouvrage »Unsettled at Aachen«, chapitre qui a toutefois trouvé une version ultérieure et une refonte partielle dans l'article »Unsettled at Aachen: Alcuin between Frankfurt and Tours« publié par D. A. Bullough en 2003 dans »Court Culture in the Early Middle Ages. The Proceedings of the York Alcuin Conference« (ed. C. Cubitt) successivement la question de la durée du séjour d'Alcuin à la cour franque, en conservant comme arrière-plan les lettres qui appartiennent pour lui aux années 795–796, réorganise la chronologie des *carmina* d'Angilbert, Théodulphe et Alcuin en contestant ce faisant les analyses de Schaller, puis examine des lettres adressées pendant cette période aux correspondants de Mercie (p. 442–445), les lettres envoyées à Paulin puis Arn sur la mission auprès des Avars, les allusions que comporte la correspondance aux préparatifs de l'ambassade franque auprès du pape Hadrien, puis les données de la lettre 93 à Léon III, avant d'aborder, dans une section laissée en suspens par la disparition de son auteur, les derniers mois d'Alcuin à la cour d'Aix, en des pages centrées sur les lettres écrites après l'assassinat du roi Aethelred de Northumbrie en avril 796.

Le lecteur appréciera la riche bibliographie (p. 471–494) et les Indices précieux et détaillés (p. 495–566), qui sont dus à A. Correa et offrent successivement un Index des manuscrits cités (p. 495–500), un Index sur Alcuin (p. 501–507), un Index sur les écrits d'Alcuin (p. 508–516), un Index des citations bibliques (p. 517–518), un Index général (p. 519–566). Ainsi l'»Alcuin« de D. A. Bullough est un ouvrage qui, par bien des aspects, a tout d'une Somme; moins monographie toutefois que constellation d'analyses approfondies, il offre également encore pistes de recherches et matière à discussion: Alcuin, d'élève devenu maître, avait su constituer une lignée de disciples; nul ne doutera, à la lecture de ces Leçons magistrales, que D. A. Bullough suscite encore d'autres vocations.

Christiane VEYRARD-COSME, Châtenay-Malabry

Lars HAGENEIER, *Jenseits der Topik. Die karolingische Herrscherbiographie*, Husum (Matthiesen) 2004, 306 p. (Historische Studien, 483), ISBN 3-7868-1483-X, EUR 46,00.

Voici un ouvrage ambitieux qui s'articule autour d'analyses menées en quatre volets: Eginhard et la *Vita Karoli*; Thégan et les *Gesta Hludowici*; Notker le Bègue et ses *Gesta Karoli*; Asser, l'Astronomus et les *Gesta Dagoberti*. Comme le souligne une Introduction stimulante (cf. p.11-31), le propos de l'auteur est, non point de présenter les souverains éponymes mais de démonter les mécanismes de ce que D. Boutet, pour le domaine de la littérature française médiévale, a mis en lumière dans un ouvrage récent<sup>1</sup>. Ce faisant, l'auteur s'applique à souligner la nécessité de rechercher dans ces textes pris souvent comme

1 D. BOUTET, *Formes littéraires et conscience historique. Aux origines de la littérature française (1100–1250)*, Paris 1999.

sources événementielles les données qui en font des produits littéraires et entend mettre à jour les modalités de transformation de la personne historiquement attestée en personnage, afin de permettre au lecteur de saisir les enjeux d'une telle modélisation, perspective qui engage, le cas échéant, l'enquête dans la voie de la pragmatique et le repérage des lois de l'énonciation.

Étayées par les acquis de Berschin en particulier, les investigations de l'auteur réservent une place prépondérante à l'examen de la *Vita Karoli* d'Eginhard: on soulignera dans ce volet de l'ouvrage le parti pris, pédagogique et méthodique, du chercheur qui progresse par touches successives pour introduire sa réflexion, portée par une conceptualisation dense et axée sur les questions suivantes qui souvent figurent dans l'intitulé des sous-parties de la présentation: après avoir abordé le concept de »Wahrheit«, dans le premier sous-ensemble »Die *Vita Karoli* und ihr Autor« (p. 32–38), L. Hageneier se penche sur la thématique »Wirklichkeit, Topos und Gültigkeitsanspruch – Die erste karolingische Herrscherbiographie zwischen moderner Forschung und zeitgenössischem Publikum«. Les notions d'originalité, de *topoi*, de compilation font l'objet d'une problématique serrée, accompagnée d'un appareil de notes qui est en soi un véritable chapitre. Prisée pour les éléments de réalisme qu'elle contiendrait, la *Vita Karoli* demeure, aux yeux de l'auteur, une construction et non une peinture calquée sur des données historiques. On ne peut que louer une approche qui s'inscrit dans la recherche en narratologie tant par sa volonté de considérer l'objet texte que par son souci de déceler les relations complexes qui s'établissent entre narrateur, lectorat immédiat et public second; toutefois, le plus stimulant demeurent les sous-parties 3 (Der Ikonismus – Wahrnehmungs- und Darstellungsstrategie frühmittelalterlicher Autoren) 4 (Einhart und die Auswahl seiner literarischen Vorbilder) qui servent d'amorces aux développements en 5 (Die indirekte Darstellung Karls des Großen als ikonistische Karlskonstruktion) et 6 (Die direkte Darstellung ...): partant de problèmes d'intertextualité qui relèvent des rapports entretenus par Eginhard avec l'œuvre de Suétone, étudiant les catalogues de vertus et la question du portrait dans sa conformité ou non conformité aux représentations figurées offertes par des documents non littéraires, l'auteur souligne le fossé existant entre les attentes de l'historien moderne, préoccupé par la question de la ressemblance, et les perspectives allégoriques des écrivains de haut moyen âge (cf. p. 83 et suiv.). La force de ces pages tient aussi au souci d'inscrire le texte étudié dans un arrière-plan culturel dominé par la figure d'Isidore de Séville, en particulier pour la distinction entre *facies* et *vultus*. Un résumé clôt aux p. 123–128 une présentation foisonnante, où les répétitions que l'on relève à l'occasion s'expliquent manifestement par le désir d'avancer pas à pas dans l'exposition, exception faite de quelques doublons imputables sans doute à l'informatique (cf. par exemple la note 474, qui est en fait identique à la note 532).

La deuxième partie de l'ouvrage (p. 129–186) aborde, dans une perspective comparatiste, les *Gesta Hludowici* de Thégan dont la *rusticitas* avait été relevée par Walahfrid Strabon. L'auteur montre bien comment, à la différence d'un Eginhard ou de l'Astronomus, le narrateur des *Gesta Hludowici*, loin d'ancrer son récit annalistique dans un champ historique, oriente sa modélisation en suivant pour texte de base l'Écriture sainte et replace son héros dans une dimension spirituelle qui l'enveloppe, composant moins une biographie qu'une ébauche de Miroir, si bien que les points de convergence avec le texte d'Eginhard sont absorbés par la finalité eschatologique de l'écriture. Dans la troisième partie, consacrée à Notker le Bègue et à ses *Gesta Karoli* (p. 187–274), l'auteur signale que se mêlent en Notker le poète et le biographe, l'historiographe et l'artiste. Tributaire de l'héritage d'Eginhard, Notker trouve également dans la *Vita Ambrosii* de Paulin de Milan matière à développer anecdotes et paradigmes propres à styliser l'image d'un souverain du passé, vu d'emblée de manière oblique, au travers du prisme que constituait la *Vita Karoli*. Au plan historique comme au plan esthétique, l'œuvre de Notker marque ainsi une étape importante de l'histoire culturelle du haut Moyen Âge. Dans la dernière partie, plus rapidement traitée, intitu-

lée »Asser, Astronomus und die *Gesta Dagoberti*« (p. 238–260), l'auteur cherche à montrer comment le monde de la biographie carolingienne devient, à son tour, source d'inspiration et de modélisation.

Les *Gesta Dagoberti* composées entre 831 et 834 font du roi le père fondateur et nourricier de Saint-Denis et construisent leur récit autour de cet axe, afin de servir le but de l'auteur, moine de Saint-Denis, qui cherche à établir des liens étroits entre Saint-Denis et les souverains en offrant au monde carolingien une histoire qui lui soit toujours actuelle. Stylisation d'une institution, la figure du roi emprunte à la modélisation hagiographique ses traits et se prête à ce que l'auteur appelle »die pragmatische Instrumentalisierung einer Herrscherdarstellung« (p. 242). Soulignant le déroulement d'une narration qui avance en se confrontant au *Liber Historiae Francorum*, en prenant le cas échéant des libertés vis à vis de son modèle, cette œuvre est aux portes de la biographie. Pour l'auteur, elle appartient au champ »der pragmatischen Schriftlichkeit« (p. 245). Bien que le gallois Asser et ses *Gesta Alfredi* semblent bien loin des orientations des autres textes, l'auteur tâche de montrer les points de convergence entre l'univers carolingien et celui d'Alfred le Grand et d'avantage encore, au plan des rapports entre histoire et littérature dans la construction de la figure du prince, de la présence d'une dimension didactique et parénétiq ue des *Gesta Alfredi*, du mode de stylisation adopté qui fait du héros éponyme un personnage pris dans l'histoire du salut.

C'est la *Vita Hludowici* composée vers 840 qui clôt la présentation. Dans cette description du souverain déclinant les vertus de *sobrietas*, *sapientia*, *iustitia* et *virtus*, l'Astronomus use de la *Vita Karoli* comme d'une source parmi d'autres, au même titre par exemple que la *Vita Martini* de Sulpice Sévère qu'il exploite dans le Prologue. Combinant les vertus cardinales du christianisme ancien et les vertus chères au monachisme de l'époque, le souverain voit sa dimension historique s'estomper au profit d'une aura christique.

Doté d'une riche bibliographie, l'ouvrage qui nous est proposé ici fournit donc une approche synthétique de questions relevant des rapports complexes qu'entretiennent histoire et littérature et témoigne, dans sa présentation du domaine carolingien, d'une volonté de dépasser le cloisonnement encore si présent entre ces disciplines.

Christiane VEYRARD-COSME, Châtenay-Malabry

Walter POHL, *Werkstätte der Erinnerung, Montecassino und die Gestaltung der langobardischen Vergangenheit*, München (Oldenbourg) 2001, 271 p. (Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung. Ergänzungsband, 39), ISBN 3-486-64845-4, EUR 39,80.

Le livre de W. Pohl, texte d'une »Habilitationsschrift« présentée à l'université de Vienne en 2000, a pour objet la formation (entre le IX<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle) et la transmission d'une tradition historique et juridique dans les principautés lombardes du Sud. En spécialiste des »sciences auxiliaires de l'histoire«, l'auteur part de la transmission, c'est-à-dire des trois manuscrits qui ont conservé cette tradition: le Vat. Lat. 5001, copié à Salerne vers 1300, au contenu avant tout historique: il est le seul témoin de l'»Histoire« d'Erchempert et du *Chronicon Salernitanum*; le cod. 175 du Mont-Cassin, de la première moitié du X<sup>e</sup> siècle, qui contient d'abord la règle de saint Benoît avec le commentaire d'Hildemar de Corbie (attribué à Paul Diacre); enfin, le cod. 4 de l'abbaye de Cava, dont le cœur est constitué par le corpus des lois lombardes. En fait, chacun de ces manuscrits a un contenu assez varié et on trouve parfois le même texte (le partage de la principauté de Bénévent au Vatican et au Mont-Cassin) ou des textes semblables (glossaire lombard au Vatican et à Cava) dans deux de ces manuscrits. L'auteur commence par une présentation soigneuse du contenu et de la facture de chaque manuscrit. Le Vat. Lat. 5001, a peut-être été copié, au moment de la res-